

comme toute créature, elle doit reconnaître sa dépendance de Dieu qui seul est pleinement souverain.

Comme l'homme et avec l'homme, la société a été atteinte, dans le principe, par le péché originel; comme lui et avec lui, elle a été rachetée par l'Homme-Dieu. Elle a été tirée des bas-fonds païens et attirée sur les hauteurs où domine la croix, dans les splendeurs de la civilisation chrétienne.

Reconnaître son Sauveur et son Maître toujours présent près d'elle: tel est son devoir, telle est la condition nécessaire de son existence et de sa gloire, parce que là seulement se trouve le soutien de la conscience morale sans laquelle toutes les lois humaines sont impuissantes à produire le bonheur durable et la saine prospérité des peuples.

Puisque nous admirons le courage de ceux qui veulent avoir la liberté de leurs opinions, nous, qui voulons être catholiques et qui en faisons aujourd'hui une profession solennelle, ayons donc toujours le courage des nôtres. D'autant plus qu'il ne s'agit pas pour nous d'opinions incertaines, mais de convictions immuables, de principes contre lesquels rien ne prescrit depuis 2,000 ans. Nous avons la vérité et par conséquent le droit réel, et non seulement apparent, de la produire au grand jour, de vivre et de défendre ce que nous croyons. Ah! Chrétiens, ne soyons donc jamais de ces catholiques timides, dont les principes religieux fléchissent devant le respect humain. A l'église, au foyer, sur la place publique et devant les tribunaux des hommes, c'est la même conscience qui règne sur nous, parce que nous sommes tous les membres d'un même corps, dont la tête est le Christ immuable et indivisible comme la justice et la vérité.

Obéissant aux paroles du prophète: élevez la voix avec force, élevez-la sans crainte, aujourd'hui surtout, pour faire un acte public et solennel de foi où notre religion, s'affirmant à l'encontre des incertitudes, des reculades, des scandales et des blasphèmes, sera comme un sacrifice de réparation et un encens d'agréable odeur, qui purifiera l'air que nous respirons et réjouira le cœur de notre divin Maître.